

NATIONS UNIES

CONSEIL
DE TUTELLE

UN LIBRARY

APR 24 1961

UN/SA COLLECT



Distr.
LIMITEE

T/PET.4/L.145
13 avril 1961

ORIGINAL : FRANCAIS

PETITION DU COMITE DES ETUDIANTS KAMERUNAIS DE MOSCOU CONCERNANT
LE CAMEROUN SOUS ADMINISTRATION DU ROYAUME-UNI

(Distribuée conformément à l'article 85, paragraphe 2, du règlement intérieur du
Conseil de tutelle)

A Monsieur le Président
du Conseil de tutelle des Nations Unies
à New-York

Au terme d'une soi-disant consultation électorale, les colonialistes Anglais viennent de conclure pour l'intégration de la Partie Nord-Ouest de notre pays à la Nigéria.

Nous nous élevons avec l'énergie la plus ferme contre cette conclusion pour ceux que nous considérons comme les ennemis déclarés de notre peuple et auxquels nous contestons le droit de parler au nom du peuple kamerunais. Nous le faisons d'autant plus fermement qu'à l'occasion d'une première consultation électorale accompagnée de baillonnettes, cette partie de notre pays s'est prononcée à une majorité contre l'intégration à la Nigéria.

En permettant de nouvelles élections dans cette partie du Kamerun, en refusant d'associer ces élections à celles dans le sud du pays, l'ONU a divisé en trois parties notre pays ce qui entre en conflit avec la Charte des Nations Unies qui a fixé les statuts juridiques du Kamerun.

En organisant ces élections, les impérialistes veulent jouer la politique bien connue des "oppositions africaines" en essayant de mettre l'un contre l'autre les peuples frères et innocents du Kamerun et de la Nigéria.

C'est au mépris de la volonté de notre peuple qu'au nom de l'ONU on a permis cette ironie comme au nom de l'ONU on a démembré la Palestine, permis la division de la Corée et de l'Indonésie, la continuation au Kamerun d'une tragédie en passe de dégénérer en une calamité nationale, comme au nom de l'ONU on vient de permettre le déboulonnement de la grande nation congolaise, le massacre de ses fils les plus chers, et son maintien dans la dépendance et la servitude de la coalition capitaliste.

/...

Pendant qu'il est encore temps, nous proclamons solennellement, à la force du ciel et des hommes que nous n'accorderons aucun pouce du territoire kamerunais à des intrus et que ce nouveau combat qu'on veut nous imposer, nous l'accepterons.

Pour le Comité des Etudiants Kamerunais de Moscou,

Le Président

Kamine Tchapeyou.

Le Secrétaire

Njem Jean-Claude.

Moscou, 5 mars 1961.
